

RAPPORT MORAL

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ

(août 2013 – juin 2014)

Si j'avais à donner un titre à ce rapport moral (et d'activité), les deux étant intimement liés, je proposerais : « Réalités et perspectives d'actions » ou encore « Continuité et Mouvement ».

J'ai été nommé officiellement Président délégué de l'Unafam du Var le 20 août 2013. Je vais donc commencer mon exposé à la date du 20 août 2013 ou plutôt du 19 septembre, date de notre dernière réunion annuelle à DRAGUIGNAN, qui a réuni une cinquantaine de personnes.

Le handicap psychique s'est donc invité en Dracénie. Il a fait mieux : il s'est invité à Brignoles pour le Haut Var et à Sanary pour l'Ouest varois. Mais je ne vais pas vous énumérer toutes les actions, je vais d'abord faire un bref rappel de la réalité varoise, qui depuis 2013 n'a pas été bouleversée par les secousses telluriques, et de notre socle de valeurs, qui elles aussi sont intangibles : il est bon de le rappeler...

Notre socle de valeurs, c'est le triptyque **Engagement, Volontariat, Disponibilité** (ou si vous préférez : **E V D**) : voilà les valeurs qui nous lient, ce sont les valeurs de l'Unafam et ce sont celles de l'engagement associatif, déclaré grande cause nationale 2014... Voilà la continuité : sans la référence à ces trois valeurs fondamentales, le bénévolat n'existe pas, la délégation départementale n'existe pas, l'Unafam n'existe pas.

C'est sur ce socle que s'édifient l'**aide** et l'**accompagnement**, l'**information** et la **formation** des familles, c'est notre carte de visite, la mission première de l'Unafam, celle que l'Unafam assigne à ses bénévoles et qui s'inscrit dans le droit fil des valeurs déjà citées, engagement, volontariat, disponibilité, c'est leur actualisation dans le monde associatif...

Dès l'automne 2013, nous avons ouvert deux nouveaux lieux d'accueil, l'un à Brignoles, l'autre à Sanary : le but est de prendre en compte l'étendue et la diversité géographiques du département. Et cela en plus des permanences de Toulon, de Draguignan, de Saint-Raphaël, de celles à la Maison des Usagers du CHITS Sainte Musse, du CH « Henri Guérin » de Pierrefeu. Le but c'est aussi d'étendre la présence de l'Unafam et sa notoriété, c'est impératif : je vous dirai tout à l'heure POURQUOI...

Construire une relation d'aide et d'accompagnement

Les appels en direction de la délégation sont transférés vers le portable de la DD et depuis mai – en cas d'absence – vers un 2^e portable détenu par MME DUMEZ : ces appels sont exclusivement destinés à prendre RDV et nous transmettons aux bénévoles des différents lieux d'accueil.

Mais la plupart des appelants ont tendance à s'épancher au téléphone.

La réalité n'est pas nouvelle : les familles nous appellent, quand les troubles sont entrés dans leur phase la plus aigüe, leur phase paroxystique. Elles sont désorientées et ont besoin d'être écoutées. Ce premier contact humain est capital : on ne peut pas l'éviter. Mais cela ne peut pas s'arrêter là : il faut aller plus loin, reprendre contact, accepter de s'inscrire dans un suivi, et c'est – progressivement – calmer ses angoisses, apprivoiser sa souffrance... Beaucoup ne le font pas, d'où un sentiment d'inachevé.

Le prolongement, ce peut être une demande précise d'information, de documentation : nos visiteurs toulonnais ont pu apprécier la convivialité du **café rencontre** mensuel (le 2^e mardi du mois) dans un espace de documentation de mieux en mieux aménagé grâce aux deux ou trois

bénévoles qui s'y sont impliquées. Il a fonctionné sans interruption depuis septembre 2013 et a réuni entre 5 et 10 participant(e)s.

Allons encore plus loin : prendre son adhésion, je le dis sans ambages, c'est un geste de reconnaissance envers nous, mais c'est aussi une adhésion aux valeurs : **aider, parce qu'à un moment ou un autre on a été soi-même aidé...**

Et c'est aussi la garantie d'un mieux-être, parce que cette « sortie de crise » (phase paroxystique, on a dit), elle n'est pas dans une problématique relation au proche psychotique qui ne reconnaît même pas ce dont il souffre, elle est ailleurs.

Je vais aborder à présent un deuxième volet au-delà de l'aide et de l'accompagnement destinés aux familles : il s'agit de nos **rapports avec l'environnement associatif et institutionnel**.

Là encore continuité et mouvement vont de pair

Depuis plusieurs années, notre délégation est présente et représentée dans la plupart des commissions et instances de niveau départemental. C'est au prix d'un investissement considérable en réunions, en déplacements, en suivi de dossiers, en prises de parole. Sans compter les partiels. Ce que je voudrais souligner, c'est que nous avons rempli en 2013-2014 toutes les missions qui étaient exercées jusqu'en 2012-2013.

Mieux : nous en avons ajouté d'autres au rythme des évolutions, au rythme du mouvement de la gravitation varoise, car de nouvelles structures, de nouvelles commissions se sont créées. Ainsi, nous nous sommes associés pleinement à toute initiative de nature à accompagner la demande sociale d'intégration, d'inclusion et de déstigmatisation des personnes handicapées psychiques.

Nouvelles demandes / nouvelles missions : Les Conseils Locaux de Santé Mentale (CLSM) de Saint-Maximin et Brignoles, demain Pierrefeu, le Groupement de Coopération Social et Médico-social (GCSMS) de Pierrefeu, le Conseil de Surveillance de Pierrefeu, les conseils d'administration de l'UDAF, d'Espérance Var, les commissions chargées de la relation avec les usagers et de la qualité de la prise en charge, les fameuses CRUQ, la Commission des Droits et de l'Autonomie des Personnes Handicapées (CDAPH) avec Colette Pinhas titulaire du poste de vice-présidente pour l'Unafam. Je pourrais encore citer le Conseil de Territoire d'Isatis ou encore le CA du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Saint-Raphaël où je représente le champ du handicap.

Nous entretenons d'excellents rapports avec les deux grandes associations du département qui oeuvrent dans la sphère du handicap psychique, je veux parler bien sûr d'Espérance Var - son Président M MORIN et son épouse nous font l'amitié d'être parmi nous - et d'Isatis, de même qu'avec les quatre Groupes d'entraide mutuelle (GEM) du département.

Nous soutenons ardemment malgré un contexte financier défavorable la demande de création d'un 5ème GEM à Brignoles. Les conditions institutionnelles et statutaires sont réunies : reste le financement, la décision appartient à l'ARS. À cet effet, nous avons signé en avril une convention tripartite avec l'UDAF – qui sera gestionnaire - et l'association locale ABC (« Amitié en Bonne Compagnie »).

2013 a vu enfin le renouvellement de la subvention, quoique réduite de moitié en deux ans, du Conseil Général et de celle, maintenue, je crois, de la Mairie de Toulon. Heureuse surprise : grâce à Madame Florence GUYOT et au golf de Beauvallon (Grimaud) le tournoi de golf du 18 août 2013 et la tombola organisée lors de la soirée de gala au bénéfice de l'Unafam nous ont valu une importante donation. Plusieurs donateurs ont contribué, parfois même très généreusement. Je les ai remerciés individuellement à l'occasion des vœux.

Maintenant, place à la **communication**. Elle a été notre toute première préoccupation :

- en interne par la rénovation et l'actualisation de notre site Internet www.unafam83.org en direction de nos bénévoles, de nos partenaires varois et du siège national
- en externe en direction des autres délégations, des partenaires extérieurs, des chercheurs et du grand public et par la publication semestrielle en janvier et en juin d'un Bulletin de liaison. Nous souhaiterions y insérer aussi des témoignages de parents ou de frères et soeurs de personnes handicapées psychiques et des points de vue de médecins, de psychologues ou d'assistantes sociales...

Tant pour le site Internet que pour la réalisation éditoriale et l'impression du Bulletin, la délégation remercie tout particulièrement Joël GUILMARD pour sa disponibilité et sa compétence.

Un mot sur les deux semaines nationales d'information sur la santé mentale, les SISM, manifestations inscrites depuis 25 ans dans les gènes de l'Unafam, qui ont obtenu un succès plus qu'honorable... Nous avons voulu mettre en synergie les compétences des deux grands complexes médicosociaux du département qui oeuvrent dans le champ psychique : Espérance Var et Isatis bien sûr, mais aussi les talents artistiques, poétiques et musicaux des usagers des Groupes d'Entraide Mutuelle. Comme les années précédentes, nous avons pu profiter aussi de la logistique du CH « Henri Guérin » de Pierrefeu.

Il faudrait aussi évoquer la **formation** : je l' inclurai dans la conclusion.

Le rayonnement, la notoriété de l'association dépendent de sa capacité à se renouveler.

Pour cela, nous avons besoin de nouvelles bonnes volontés. Nous sommes trop peu nombreux compte tenu de l'accumulation des responsabilités qu'on nous impose. Vous faites déjà un grand pas en renouvelant votre adhésion. Rejoignez-nous comme bénévoles : on ne vous demandera pas de courir le Marathon, mais seulement de donner une ou deux heures par semaine, pas davantage. Rendre compte d'une lecture lors d'un café rencontre, prendre la parole à l'occasion d'un ciné-débat est, me semble-t-il, à la portée de tout le monde.

Je conclurai en guise de bilan sur **nos forces et nos faiblesses**.

Commençons par les faiblesses ?

1. C'est d'abord un trop grand écart entre les demandes institutionnelles qui ne cessent de se multiplier et le nombre de bénévoles disponibles et suffisamment formés pour répondre à la diversité des demandes ;

2. Notre plus grande lacune, à mon sens, c'est un manque d'infrastructures hors de l'aire toulonnaise et c'est l'indigence de nos contacts avec le monde sanitaire. Or, notre position même à **la charnière du sanitaire et du social** exigerait une grande fluidité des échanges avec le personnel soignant.

3. Les chiffres sont éloquents et montrent soit une stagnation, soit une lente érosion du nombre des adhérents : si l'on compare les chiffres de janvier (après radiation) :

- janvier 2009 : 142 janvier 2012 : 131 janvier 2014 : 139
- Au 24 janvier 2014, l'Unafam du Var comptait 139 adhérents. Or, le département ne compte pas moins de 10 000 personnes atteintes de psychoses sévères du type schizophrénie. À travers leurs proches, ce ne sont pas moins de 30 000 personnes qui à un degré ou un autre sont touchées par ces pathologies.

Quant à nos forces :

1. c'est d'abord l'existence d'un noyau de bénévoles disponibles pour l'accueil et présents auprès des instances départementales et qui, par cette présence confirmée ont acquis mieux qu'une expérience : une véritable expertise ;

2. C'est aussi un réseau de partenaires éprouvés qui nous permet, comme en 2014, de donner aux deux semaines d'information sur la santé mentale tout le rayonnement nécessaire. Les SISM continueront à être le point d'orgue de notre action.

3. C'est enfin une large palette de formations qui permettent à nos bénévoles de se confronter à la plupart des missions qui nous sont confiées, mais maintenant un pan entier de la formation est aussi destiné aux nouveaux adhérents et même aux non adhérents : c'est le cas pour l'atelier d'entraide Prospect Famille que nous proposerons à la rentrée de septembre ou encore cette sensibilisation aux troubles psychiques pour les familles récemment touchées par la maladie. Ces formations, les premières dans le département, bénéficient d'une subvention de la CNSA : il faut en saisir l'opportunité...

La formation, c'est un temps d'échange, d'aide et de convivialité. C'est la bouffée d'oxygène dont nous avons besoin.

Dès la rentrée prochaine, nous mettrons en place des ateliers thématiques ouverts à tous qui associeront formation et recherche sur les troubles psychiques et sur les nouvelles thérapies, thérapies comportementales et cognitives, remédiation cognitive, réhabilitation psychosociale, etc. dans le but de réinvestir l'espoir.

Je vous remercie de votre patience à toute épreuve et de votre bienveillante attention.

Michel ESTERLE
Président délégué
Unafam Var